

136/177A-179

*so hoffe ich ihr hoch Fürstliche Gnaden so lebe ich in der Völliger persuasion dass werde so gnädig sein undt für sie zuo behalten welches zuo Vernehmen mir Eine grosse Gnad gschen wirdt, wormit Vor Eine grosse Gnad halte. Wormit ich sambt den Meinigen zuo dero hoche Gnaden ferners Recommendiert will haben, die Wir seindt undt läbenläncklich Verharrendt werdendt. ...<sup>1</sup>".*

1) Hier bricht der Text ab.

---

Konzept - AH 136, 304

## 178

[1730 Januar 18.]

A

SCHREIBEN [VON MARIA ANNA BURTZ VON SEETHAL] AN DEN FÜRST[ABT VON MURI, GEROLD I. HAIMB]

---

*s. Zurlaubiana AH 52/155*

---

Konzept - AH 136, 305

## 179

[1728 April?]

A

SCHREIBEN [VON BEAT LUDWIG ZURLAUBEN AN GARDEHPTM. BEAT FRANZ PLAZIDUS ZURLAUBEN]

---

*"Permettés, que je Vous jnforme touchant le Voiage que j'ay fait avec mon fils [**Beat Fidel** Zurlauben] moy mesme á[!] Colmar [wo diser damals studieren sollte]<sup>1</sup>, la Raison pourquoy que tout le monde m'ont Conseillier[!] que je fairois tres mal si je Confierois a un homme pour le Conduire a Cheval, Car Comme l'enfant n'est pas accoutumé de prendre une telle route [zuerst stand: de monter à Cheval], j'ay Crûs de bien faire d'aller moy mesme avec lui, C'est pourquoy en prenant ma litiere pour le Conduire moy mesme a Colmar, Car sans Cela on auras ésté obligé d'avoir d'eux Chevaux, C'est a dire pour lui, (l'homme, et)<sup>2</sup> l'Equipage, et Celui qu'il aura [=qui l'aura] mené jusques lá[!], le voiage a Couté en tout C'est a dire pour le Chevaux, et pour la depense que nous avons eû en Chemin se monte a*